

vallée du Nil; au v^e siècle, ils adoptèrent la théorie d'Eutychès qui veut qu'il n'y ait en Jésus-Christ qu'une seule nature, la nature divine; le schisme persiste encore et, sur 150,000 Coptes modernes, 5,000 à peine sont catholiques romains.

Les Coptes, qui étaient jadis au nombre de plus de 600,000, sont déjà signalés par Strabon pour leur habileté comme tisserands; ils ont tenu la tête de la civilisation en Égypte jusque vers le xii^e siècle.

Je n'ai pas la prétention d'écrire l'histoire des arts coptes, ni même, pour le moment du moins, celle de leurs tapisseries; j'ai simplement le désir d'apporter mon contingent d'observations spéciales à une étude nouvelle et de propager des dessins qui peuvent servir de modèles à un grand nombre d'industries d'art et fournir des documents à tous ceux qui pratiquent les arts de la décoration.

II

Les tapisseries proviennent de Sakkarah, du Fayoum et d'Akhmim, l'ancienne Panopolis; la plupart de celles que je reproduis sont de ce dernier hypogée gréco-romain découvert en 1884 par M. Maspero, notre illustre compatriote, alors directeur de la mission archéologique française au Caire. Ce ne sont pas des tentures, mais très généralement des parures de vêtements; les corps recouverts d'habits civils ou religieux ne sont plus embaumés; à Akhmim, païens et chrétiens coptes sont les uns sur les autres, en cercueil dans le haut, sans cercueil dans le fond; à côté de ces fosses communes on trouve des sortes de concessions particulières réservées à l'aristocratie.

Les plus anciens et les plus nombreux tombeaux renfermant des tapisseries sont du ii^e ou du iii^e siècle après Jésus-Christ; les plus récents paraissent être du viii^e ou du ix^e; le musée des Gobelins possède une pièce dont la trame est en soie sans mélange. Ce morceau est postérieur au viii^e siècle, époque où la soie apparaît pour la première fois dans les tapisseries égyptiennes. On peut donc admettre que les tapisseries coptes recueillies jusqu'à ce jour sont du ii^e au ix^e siècle de notre ère; rien dans la comparaison des styles et les rapprochements ne s'oppose à ces limites. Il est fort probable que les Coptes ont continué, pendant plusieurs siècles encore, une fabrication dans laquelle ils excellaient; ils ont vraisemblablement travaillé à ces milliers de pièces représentant les grands hommes de l'Islam, montrant des villes, des paysages et des animaux que possédait le calif Mostanser-Billah et qui furent brûlées au Caire en 1062 avec les immenses richesses accumulées dans le Dépôt des étendards.

La découverte des tapisseries coptes pourra modifier l'opinion que l'on s'est faite, au moyen des textes, sur la nature de certains tissus que revêtaient les empereurs d'Orient et les personnages de marque. Constantin portait en cérémonie une tunique de tissu d'or avec des fleurs